Titre : **82EME REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE SOMMAIRE** 1914-1918	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur :	Origine : ***numérisation P. Chagnoux - 2008***
Référence : Lithographie militaire P. DEMANGE 102, Rue de Létanduère, ANGERS 1920	Transcripteur : Date : **2008**

Ancestramil

GUERRE DE 1914 - 1918

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

82e RÉGIMENT

D'INFANTERIE

TERRITORIALE

---0---

Ancestramil

Lithographie militaire
P. DEMANGE
102, Rue de Létanduère, ANGERS

1920

1914.

DÉPART EN CAMPAGNE. - PÉRIODE DE MOUVEMENTS. - OPÉRATIONS SUR L'ANCRE ET EN ARTOIS. - BAPTÊME DU FEU.

Le régiment, définitivement formé, quitte Ancenis le 10 août, se dirigeant par étapes vers Nantes. Le 18, il est embarqué dans cette ville à destination du camp retranché de Paris. Il y arrive le lendemain et ses unités cantonnent à Choisy-le-Roi. Le 82e entre dans la composition de la 175e brigade, de la 88e division. Après un court séjour à Choisy, le régiment est enlevé en chemin de fer en direction de Lille. Les débarquements s'opèrent à Seclin (Nord), le 24 août dans la nuit et au matin. Ce même jour, à midi, première alerte. Les Allemands avancent rapidement et les cantonnements de Genech et Cobrieux sont soumis au feu de leur artillerie. Le 82e s'établit alors sur la crête au nord d'Ouvignies. Vers 16 heures, il prend position sur la route de Capelle à Auchy jusqu'au moment où l'ordre arrive de se retirer sur Capelle et Pont-à-Marcq. Le 26 août, il est à Neuville-Saint-Vaast, Givenchy et Souchez.

A partir du 27 août, le 82e exécute une série de marches, suivies fréquemment de prises d'avant-postes, qui, de la région d'Arras, l'amène, le 3 septembre, aux environs de Neufchâtel (Seine-Inférieure). Il est ramené, de là, dans la région d'Amiens et se trouve, le 19 septembre, à Lahoussoye, à la Neuville et à Pont-Noyelles.

A partir du 20 septembre, le régiment participe aux travaux de défense de la vallée de l'Ancre. Il organise le village de Lahoussoye. Cela dure jusqu'au 26, date à laquelle il doit se porter, après avoir traversé Bapeaume, au nord-est de Beaulencourt. Un taube le survole vers 15 heures. Quelques instants après, des salves d'obus, bien réglées, font quelques victimes. Le 1er bataillon, ayant atteint la croupe à l'ouest du Transloy, conserve ses positions jusqu'à la nuit, sous des feux violents d'artillerie et de mousqueterie. Le commandant **SOUCLIÈRES**, le docteur **FERRAND**, le caporal **FLOUIN** se sont particulièrement distingués au cours de cette première journée de combat.

Le 27 septembre, mouvement sur Mesnil (région de Thiepval). Reprise des travaux de défense. Construction de tranchées face au château de Thiepval. Organisation des ponts d'Authuille et d'Aveluy.

Le 29, le régiment va s'établir en arrière de la crête entre Mesnil et Englebelmer et se déploie dans la direction de Miraumont dont il commence l'attaque. Le capitaine GARNIER, de la 1re compagnie, est blessé au cours de l'action. Le 2e bataillon se porte le 30 septembre à l'assaut de Courcelles-le-Comte. Il y est suivi par les 1er et 3e bataillons. Ceux-ci passent par le nord d'Ablainzevelle et le sud de la cote 121. Ils franchissent la route de Buquoy-Ayette battue par l'artillerie ennemie. Les Allemands sont fortement retranchés et notre attaque ne réussit point à les déloger. Le régiment, après être resté ainsi en position près d'une heure, se voit contraint à se replier dans la direction d'Ayette, en arrière duquel les bataillons se reforment.

Le 4 octobre, le 82e doit, de Gommecourt, se rendre à la ferme de Signy, en passant par Hébuterne. Deux journées se sont à peine écoulées que l'ordre arrive d'aller occuper Hébuterne. Les obus pleuvent nombreux sur le village.

COMBAT D'HÉBUTERNE.

Dès le 5 au matin, le bombardement de nos positions redevient intense. Il se poursuit ainsi au cours de la journée suivante. Dans la nuit du 6 au 7 octobre, 250 prisonniers de la garde impériale sont faits par les 7e et 11e compagnies. Le 7, dès le point du jour, l'attaque allemande recommence, ainsi que le bombardement. Le 82e met hors de combat un très grand nombre d'ennemis, dont 700 tués. Pendant le bombardement, toujours très violent, l'ordre est donné de retirer le régiment du combat en le faisant porter en arrière de Sailly-au-Bois. Le général CURÉ, commandant la 88e division, passe devant le régiment, félicite les hommes pour leur bonne tenue dans les durs combats des quatre derniers jours et leur témoigne toute sa satisfaction.

A la suite de ces opérations, le lieutenant-colonel **TOMBOULIC**, commandant le régiment, a été cité à l'Ordre de l'Armée : « Le 26 septembre 1914, a entraîné son régiment à l'attaque du Transloy, payant de sa personne et donnant l'exemple du sang-froid et du mépris du danger. S'est distingué à nouveau aux combats de Beaumont et de Courcelles-le-Comte, puis à Hébuterne, du 4 au 7 octobre 1914, en maintenant ses positions sous un violent bombardement, et en repoussant »toutes les attaques ennemies. »

PREMIÈRE CAMPAGNE D'HIVER.

Le 82e, retiré du combat d'Hébuterne, a été mis en réserve générale dans le ravin entre Bertrancourt et Bus-les-Artois. Ce n'est pas pour longtemps, car, le 8 octobre, à 15 heures, l'ordre arrive de faire mouvement vers Berles-au-Bois, Pommier, Mouchy. Les unités cantonnent à Humbercamp et Gaudiempré. Les 9 et 10, elles repassent en réserve générale à Bavincourt. Le 82e va maintenant occuper les tranchées devant Bellacourt et Bavincourt. Il fera un long séjour dans cette région, tantôt en occupation à Bailleulval, à Ransart, cote 105, Wailly ; tantôt en cantonnement de repos à Beaumetz-les-Loges, Gouy, Simiencourt. Les bataillons se relèvent entre eux.

1915

Les beaux jours sont revenus sans apporter un grand changement dans la situation. Le régiment opère toujours dans les mêmes parages, en faisant de nombreux travaux de défense et veillant aux tranchées.

Le 2 juillet, les Allemands attaquent fortement au nord d'Arras, mais pris sous un violent feu d'artillerie, ils se voient contraints de suspendre leur action offensive. Quelques jours plus tard, le 6 juillet, 7 hommes des 5e et 6e compagnies arrêtent une patrouille allemande à quelques mètres de nos lignes, tuent un homme et ramènent son corps dans nos tranchées. Le 18 juillet, le colonel **VALLANTIN** passe en revue deux compagnies du régiment et remet à cette occasion la Croix de guerre à 59 officiers, sous-officiers et soldats du 82e.

Pendant l'attaque générale du 25 septembre, le régiment occupe les tranchées dans la même situation que les jours précédents. Il y restera en position défensive jusqu'à nouvel

ordre. Le 82e n'en sortira que deux mois plus tard, le 24 novembre, pour aller prendre position dans le secteur de Ficheux. Le 5 décembre, le poste n° 15 est attaqué par une patrouille allemande. Il fait grand vent ce jour-là et, malgré la très grande vigilance des gardiens (1 caporal et 3 hommes), trois des nôtres sont tués et le quatrième blessé. Les Allemands se retirent aussitôt. L'hiver se passe ainsi, toujours en tranchées, dans le centre de résistance de Ficheux.

1916

PÉRIODE DE MOUVEMENT.

Le 15 février, le régiment est relevé et transporté par autos dans la région d'Avandances- Ruisseauville, Planques, où ses bataillons cantonnent jusqu'au 2 mars. Alors commence un nouveau déplacement par étapes à travers les villages de Vieil-Hesdin, Saint-Georges, Estrées-lès- Crécy et Crécy. Un second transport par autos conduit le 1er bataillon à Charny, le 2e à La Fresnoye et le 3e à Orival où ils restent cantonnés du 5 au 8 mars. Trois jours après, le 82e est enfin embarqué à Crèvecœur pour être transporté par voie ferrée dans la région de Saint-Dizier (Belfort), où il occupe le sous-secteur de Croix. Il y restera jusqu'au 7 avril, toujours occupé à l'exécution des travaux de défense. Ensuite, tandis que le 1er bataillon va à Etupes, les 2e et 3e sont respectivement dirigés sur Laneuvelotte, Vilaine-sur-Amence, Erbeviller et Réménoville (Meurthe-et-Moselle). Le 1er bataillon vient bientôt les y rejoindre. Tout cela dure sans changement jusqu'au 19 juillet.

NOUVELLE PÉRIODE DE TRANCHÉES.

Le régiment n'a pas perdu son temps au cours de ces nombreux et longs déplacements. Partout, il a beaucoup travaillé, tantôt à l'avant, creusant boyaux et tranchées, tantôt à l'arrière, à la mise en état des cantonnements et des routes. Il va maintenant entrer en ligne.

Dès le 25 juillet, il relève en ligne des troupes de la 77e division qui occupent le secteur de Bouconville. Le 25 juillet, deux patrouilles ennemies attaquent au petit jour le poste de l'Étang de Grande-Croix. Elles sont repoussées, après avoir laissé deux prisonniers entre les mains de la 7e compagnie.

Par décision du général commandant en chef en date du 31 juillet, le lieutenant-colonel
MERCIER prend le commandement du régiment.

Il n'y a pas de grand changement jusqu'au 14 novembre. 375 hommes sont détachés auprès du génie de la place de Toul. La division fait entre temps mouvement par voie ferrée ; le 82e va cantonner à Blénod-lès-Toul, s'embarque le 5 à Vaucouleurs pour débarquer à Jarville. Le détachement de travailleurs rejoint le régiment et celui-ci se trouve de nouveau prêt à remonter en ligne. Cela ne se fait pas attendre.

1917

Le 17 janvier, le 82e relève le 69e R.I. dans les centres de résistance de Quercigny

et du Charbonnier qu'il occupera jusqu'au 4 mars.

FIN DE LA 88E DIVISION TERRITORIALE.

Le 5 mars, par ordre du général commandant en chef, la 88e D.I.T. est transformée en division active. Des régiments d'infanterie des classes plus jeunes vont remplacer les corps des 175e et 176e brigades qui deviennent autonomes. Le général ne manque pas d'exprimer à tous ces braves troupiers ses remerciements et son admiration.

*« Ce n'est pas sans une vive émotion que le général de division se sépare de ses braves »régiments territoriaux qui, pendant les 27 mois qu'il les a commandés, ne lui ont donné que des satisfactions. Partout, en toute circonstance, dans les tranchées d'**Artois** et dans celles de Lorraine, les cadres et les troupes ont fait vaillamment leur devoir et donné l'impression de formations solides, disciplinées et vigilantes.*

Avec des éléments plus jeunes, la 88e division va continuer la tradition, en s'inspirant des exemples donnés par les territoriaux qui ont su écrire une belle page dans l'histoire de cette guerre par leur résistance, leur abnégation et leur foi patriotique.

Tant de qualités ne seront pas perdues, et, dans les missions qui leur seront confiées, lesanciens et beaux régiments de la 88e division sauront se montrer dignes de leur passé auxquels tous nos chefs ont rendu un hommage éclatant.

Officiers et soldats de la 88e division,

Je salue vos drapeaux en criant de toute mon âme :

Vive la France victorieuse ! »

PÉRIODE DE TRAVAUX.

Le 16 mars, le groupement territorial commandé par le colonel **RENAULT** est relevé dans le secteur de Lay-Saint-Christophe pour être employé aux travaux dans la zone de la VIIIe Armée. Le régiment fait mouvement par autos-camions et va occuper des cantonnements à Lunéville et villages environnants. L'ordre arrive bientôt d'aller relever le 315e R.I. dans le sous-secteur de Moivrons dont le lieutenant-colonel MERCIER prend le commandement. Le régiment exécute là des travaux dans la presqu'île de Han (cote 218). Le 25 avril 1917, le régiment subit un violent bombardement à Ajoncourt, tandis qu'une patrouille ennemie est repoussée à coups de grenades à l'est de Lanfroicourt. Deux reconnaissances ennemies exécutées l'une le 16 juin, sur le village de Han ; l'autre le 19, au nord de Lanfroicourt, sont également repoussées. Le 11 du mois suivant, une nouvelle tentative ennemie échoue sous le feu de nos mitrailleuses et de nos V.B.

A partir du 1er août, le régiment sera employé aux travaux. Un mouvement par autos-camions conduit les bataillons dans les cantonnements suivants :

1er : Saint-Clément, Neufmaisons, Domjevin, Migneville ;

2e : Péxonne, Blainville ;

3e : Marainviller, Chanteheux, Marouxe.

Numérisation

Ils y restent jusqu'à leur entrée, en date du 12 août, dans le sous-secteur de Domjevin. 515 hommes de troupe, venant du 129e R.I.T. dissous, viennent grossir les rangs du 82e R.I.T.

Le 22 août, le régiment relève le 39e R.I.T. dissous et reçoit de lui 550 hommes, gradés compris. Il occupe les C.R. de Roguelle-nord et Vétro-est. Entre temps, le sous-lieutenant **LAURENT**, grièvement blessé, reçoit la croix de la Légion d'honneur. La situation du régiment reste à peu près stationnaire jusqu'au 21 novembre, date à laquelle le 2e bataillon se rend à Nancy pour confectionner des abris pour la population civile.

1918 - 1919

Le régiment quitte Nancy pour aller exécuter des travaux dans la région de Lunéville. Il remonte ensuite en ligne, où il se trouve en liaison directe avec les unités actives. Ses compagnies prennent les premières lignes au delà de la Seille entre Chenicourt et Ajoncourt. D'autres compagnies font l'occupation des tranchées en deçà de cette rivière, jusqu'à l'Étoile de Brun, en passant par Armancourt et Lanfroicourt.

Au cours de cette période d'occupation, les Boches tentent quelques coups de main, notamment sur le petit poste de la Carrière, en avant d'Ajoncourt, mais ils échouent partout, grâce à l'extrême et courageuse vigilance de nos vieux.

L'occupation de ce secteur dure ainsi jusqu'au 25 août, jour où le 82e R.I.T. est elevé par le 264e d'infanterie. Ses unités sont alors employées au stockage des obus.

L'armistice vient surprendre le régiment dans le secteur de Pont-à-Mousson. On le dirige presque aussitôt sur Toul où la démobilisation commence à lui enlever ses plus vieilles classes. La dissolution du régiment ne saurait tarder et le 25 janvier 1919, le brave et courageux 82e R.I.T. a cessé d'exister. Son glorieux drapeau, arrivé à Ancenis le 4 février, est pieusement déposé dans la salle d'honneur du 64e R.I.

Approuvé :

Le Général,

Signé : PRAX.

----------o-O-o-------

Ancestramil

Historique sommaire du 82e RÉGIMENT d'INFANTERIE TERRITORIALE Lithographie militaire **P. DEMANGE** - 102 rue de Létanduère - Angers - **1920** *numérisation P. Chagnoux - 2008*

LISTE
DES OFFICIERS ET DES HOMMES DE TROUPE TUÉS À L'ENNEMI DU 82E RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE.

Noms, Prénoms	Grades	Date de la mort	A quelle affaire
A			
Arrondel (Pierre-Marie)	Soldat	7 mai 1915	Brétencourt (P.-de-C.)
B			
Barthélémy (Louis-M.)	Soldat	7 octobre 1914	Hébuterne
Bonnet (Jean-Marie)	d°	6 octobre 1914	Hébuterne
Branger (Joseph-Aug.)	d°	5 octobre 1914	Hébuterne
Beaufils (Jean-Marie	Caporal	7 octobre 1914	Hébuterne
Biron (Augustin)	Soldat	6 octobre 1914	Hébuterne
Brébion (Joseph-Aug.)	Caporal	28 septembre 1914	Autuille, près Albert
Barbier (Jean)	Soldat	7 octobre 1914	Bertrancourt (Somme)
Baillon (Elie-Louis)	d°	29 novembre 1915	Quartier de Vailly
Barbier (Pierre)	d°	7 février 1917	Civel-de-Boux[re] (M.-et-M.)
Bouyne (Pierre)	d°	14 octobre 1917	Reillon (Meurthe-et-Mos.)
C	Soldat	7 octobre 1914	Hébuterne
Chevalier (Louis-Marie)	Adjudant	6 octobre 1914	Hébuterne
Cognet (Pierre-Jean)	Soldat	1[er] novembre 1914	Beaumetz-les-Loges
Chailleux (Joseph)	Caporal	1er octobre 1914	Hébuterne
Coqueau (Joseph)	Soldat	19 avril 1915	Bellacourt (Pas-de-Calais)
Chardon (Pierre-Marie)	d°	11 octobre 1915	Barly
Coué (Jean-Marie)	d°	4 décembre 1915	Wailly
Châle (Henri	Soldat	7 octobre 1914	Hébuterne
D	d°	4 mai 1915	Grosville (Pas-de-Calais)
Dauvé (Ferdinand	Caporal	4 décembre 1915	Brasserie de Bétancourt
Dabin (François)	Soldat	25 avril 1918	Ajoncourt (Meurt.-et-M[le])
Dupé (Henri-Germain)			
David (Pierre-François)			

Ancestramil

Noms, Prénoms	Grades	Date de la mort	A quelle affaire
F			
Foucher (Louis-	Soldat	28 septembre 1914	Autuille, près Albert
Joseph) Fleurance	d°	18 janvier 1916	Wailly
(Joseph) Frigout	d°	4 janvier 1916	Parallèle A quart. Brétenc.
(Eugène-C.)			
G	Soldat d°	3 octobre 1914	Courcelles-le Comte
Geffriaud (Emile)	Adjudant	6 octobre 1914	Hébuterne
Guillon (Pierre)	Sergent	5 octobre 1914	Hébuterne
Gaudrillon (Eugène)	Soldat	6 octobre 1914	Hébuterne
Garnier (Maurice-Jos.)	d°	7 octobre 1914	Hébuterne
Gérard (Pierre-Marie)	d°	7 octobre 1914	Hébuterne
Gicqueau (Benjamin)	d°	30 septembre 1914	Hébuterne
Guérin (Joseph)	d°	8 novembre 1914	Saint-Pol-en-Ternoise
Grégoire (Juline-	Sergent	6 octobre 1914	Hébuterne
Marie) Goubeaud		26 novembre 1915	Wailly
(Jean-Marie) Glébeau			
(Pierre-F.)	Soldat	13 janvier 1915	Bailleval (Pas-de-Calais)
H			
Hudhomme (Louis-M.)	Caporal	25 septembre 1916	Bouconville
J			
Josse (Jean-	Soldat		
Marie)	d°		Hébuterne
	d°	6 octobre 1914	Hébuterne
L	d°	6 octobre 1914	? au combat
Lecoq (Henri-	d°	8 octobre 1914	? au combat
François) Lemaître	d°	7 octobre 1914	Hébuterne
(Alexis-M.) Lemerle	d°	7 octobre 1914	Brétencourt (Pas-de-Calais)
(Jules-Joseph) Loyer	d°	25 avril 1915	Brétencourt (Pas-de-Calais)
(Pierre)	d°	25 avril 1915	Rivière (Pas-de-Calais)
Lejeune (Julien)		13 septembre 1915	Jolivet (Meurthe-et-Moselle)
Lermite (Félix-		17 mars 1918	
François) Levesque	Soldat		
(Julien-M.) Laigre	d°		Bouconville (Meuse)
(Edouard-Vict.)		4 septembre 1916	St-Nicolas-de-Port (M.-M.)
Lebastard (Jean-Pierre)		31 août 1918	
	Soldat		
M			Bellancourt
Menoret (Pierre)		27 octobre 1914	
Ménager (Désiré)	Soldat		Avesnes-le-Comte (P.de C.)
N			

Ancestramil

Noms, Prénoms	Grades	Date de la mort	A quelle affaire
P			
Perray (Athanase-L.)	Soldat	6 octobre 1914	Hébuterne
Plessis (Jean-Marie)	d°	7 octobre 1914	Hayette-Hébuterne
Perdriau (Eugène)	Sergent	7 octobre 1914	Hébuterne
Pichaud (Isidore)	Soldat	2 novembre 1914	Avesnes-le-Comte
Pinaut (Louis-Marie)	d°	7 octobre 1914	Hébuterne
Poiron (Mathurin)	d°	31 octobre 1914	Beaumetz-les-Loges
Prouchet (Antoine)	d°	4 mars 1916	Estrées-lès-Crécy (Somme)
Peirolle (Albert)	d°	31 octobre 1916	Bouconville (Meuse)
R			
Riber (Auguste-Eug.)	Caporal	7 octobre 1914	Hébuterne
Rivet (Alexandre-Jean)	Soldat	5 octobre 1914	Hébuterne
Rabut (François)	d°	7 octobre1914	Hébuterne
Redureau (Pierre-M.)	Caporal	26 septembre 1914	Vaulx-Vroncourt (P. de C.)
Robas (Auguste)	d°	7 octobre 1914	Hébuterne
Richard (Joseph)	Soldat	11 janvier 1915	Beaumetz-les-Loges
Rambaud (Pierre-H.)	Caporal	4 décembre 1915	Wailly
Renom (Jean)	Soldat	4 décembre 1915	Wailly
Raynaud (Antoine)	d°	5 septembre 1916	Flirey (Meurthe-et-Moselle)
S			
Saillant (Joseph-Jules)	Soldat	26 décembre 1915	Beaumetz-les-Loges
Simonnet (Emile-M.)	Sergent-fourier	24 juin 1916	Velaine s/Amance (M.M.)
T			
Terrien (Jean-Louis)	Soldat	21 juin 1915	Brétencourt-Rivière (P.dC.)
V			
Voisin (Eugène-Marie)	Soldat		Bellacourt (Pas-de-Calais)
Vuaillat (François)	d°	15 janvier 1915 22 juillet 1917	Urvillers (Aisne)

Ancestramil